

Croissance comparée de *Mytilus galloprovincialis* Lamarck dans l'étang de Thau et l'étang de Salses-Leucate

par

PIERRE ARNAUD

Laboratoire de biologie conchylicole, I.S.T.P.M., Sète (France)

Résumé

A la suite d'une première étude de croissance comparée de *Mytilus galloprovincialis* effectuée pendant les années 1962 à 1964, d'autres observations eurent lieu de 1964 à 1966; les résultats de ces dernières font l'objet de la présente note.

La marche suivie au cours de ce travail fut la même que pour l'étude antérieure. Les observations ont eu lieu, pendant 19 mois simultanément, dans l'étang de Thau, dans la partie nord (Leucate) et la partie sud (Salses) de l'étang de Salses-Leucate.

Résultats

Ils furent quelque peu différents de ceux des années 1962 à 1964. Le taux de croissance des moules de Thau et celui des moules de Leucate et de Salses fut à peu près le même. En 6 mois d'élevage presque toutes les moules aux trois points d'immersion dépassaient la taille marchande de 40 mm. Au bout de 15 à 18 mois l'ensemble des trois lots avait dépassé la taille de 60 mm.

En revanche les moules de Thau se distinguèrent très sensiblement de celles de Salses-Leucate par leur état d'engraissement. Pendant toute la durée de l'étude, le poids de chair des premières représenta de 25 à 35 p.100 du poids total alors que les mêmes pourcentages pour les moules de Salses et de Leucate demeurèrent presque toujours entre 15 et 25 p.100. En fin d'expérience, le poids de chair des moules de Thau était plus que le double de celui des moules de Salses-Leucate (13,9 g contre 6,1 et 5,6 g).

Il s'avère impossible d'établir des relations solides et précises entre ces caractères de la croissance et les données écologiques du milieu, du moins, avec celles qui ont été contrôlées (en particulier matières organiques dissoutes et teneur en phytoplancton évaluée par les pigments totaux). Dans les divers aspects de la croissance de très nombreux facteurs interviennent certainement, facteurs dont l'interdépendance fait qu'ils se renforcent ou au contraire se neutralisent dans leur influence sur la croissance.

